

Le marxisme contre Mélenchon



Les patriotes, de droite comme de gauche, se cassent les dents depuis des années sur Mélenchon, le tribun des gauchistes. D'où tire-t-il cette puissance apparemment inépuisable ? En vérité, comme souvent, la question est posée en de mauvais termes. Ceux qui le défient tapent à chaque fois à côté, en cause un biais idéologique systémique. Heureusement, le marxisme est là pour sortir les patriotes de l'ornière, et apporter l'analyse implacable attendue.

Vous êtes prêts ? Bon... d'abord, les gauchistes sont de droite (et les véritables nationalistes sont de gauche, sujet d'un prochain billet). Mélenchon est de droite parce qu'il ne remet plus en cause un modèle économique basé sur les principes du marché soi-disant concurrentiel et de la soi-disant libre entreprise. Et donc ? Et donc, prétendre qu'il fait du marxisme culturel en prônant le métissage et le mariage homo,

c'est se méprendre sur l'essence même du gauchisme (et partant, sur le marxisme comme théorie sociale). Vu l'ampleur et la forme structurelle de cette méprise, il est d'ailleurs plus juste de parler d'une volonté démagogique et intéressée de tromper son monde (n'est-ce pas, Monsieur Julien R. ?).

Faire passer Mélenchon pour un homme de gauche le sert plus que ça ne lui nuit. Ça lui donne un coup de jeune, le rend « sexy » auprès des jeunes (et c'était pas gagné d'avance), la population jeune souvent mue plus par les élans du cœur que par les efforts de la tête.

Rien de marxiste dans le gauchisme donc, bien au contraire. Si les communistes font des banquiers, des spéculateurs et des patrons l'objet de leur haine, les gauchistes en revanche ont troqué l'ennemi de classe pour l'ennemi de race. Laquelle ? La race blanche, bien sûr !!! Et pourquoi, selon vous ? Hmm ? La réponse inavouable relève du grand tabou de notre époque, le funeste devoir de mémoire à portée mortifère, faisant de l'homme blanc, hétéro et chrétien l'archétype du nazi, ce dernier étant l'ennemi objectif et absolu des Juifs.

Mais voilà ! En faisant sien le combat revanchard (et impitoyable) des Juifs d'extrême droite (les sionistes), Mélenchon relègue les intérêts supérieurs de la Nation française au rang de variables d'ajustement. Conséquences ? Une démographie en baisse et une paupérisation en hausse des Français de souche.

À noter que le multiculturalisme (de son vrai nom cosmopolitisme) est particulièrement bien adapté à la mondialisation (de son vrai nom le capitalisme post-national). Qui de l'œuf ou de la poule a engendré l'autre, c'est un autre débat.

Mélenchon n'aime pas son pays, que ce soit sa culture ou son peuple, parce qu'il est un « enfant de la Shoah » : franc-mac oblige. Voilà ce qu'il est : une marionnette des sionistes...

Geoffrey Delavallée, néo-communiste gaulois belge

Note : Oui, Mélenchon est un islamo-gauchiste... mais précisément parce que les islamistes sont les golems de qui-vous-savez : qu'ils aient échappé au contrôle de leurs maîtres est dans l'ordre des choses (à force d'être « cocus », les musulmans ont appris de leurs erreurs).